

## Scène 1 jardin, extérieur jour

Trois personnes marchent dans un jardin. Elles portent des blouses blanches. Et des marques « lgbt ».

**Voix off** : généralités sur le CTLPHF, sur la fin de l'assignation dans une catégorie de sexe.

Explication des cas cliniques que les trois personnes viennent de visiter dans le cadre de la visite matinale : il s'agit de personnes souffrant du syndrome CTLPHF et qui sont suivies par une équipe multidisciplinaire aux fins de leur faire comprendre que le monde (et eux mêmes) peuvent vivre sans « boussole du sexe ».

Voix « off » (Maxime / Vincent) :

« Tout a commencé lorsque les trans ont pris la parole.

Et ensuite, les trans ont agi.

Les trans ont dit « ça suffit les plaisanteries. On va vous montrer qui on est ».

Du coup, l'assignation dans une catégorie de sexe qui stigmatisait depuis la nuit des temps le fondement le plus odieux de la domination d'une classe politique et sociale, cette assignation a explosé.

Un jour, le syndrome « Contre Trans Lacanien pré-féministe hétéro Fétichiste » a pu être clairement identifié. Et c'étaient des pys lacaniens essentiellement qui en étaient porteurs, et vecteurs.

La première à identifier le CTLPHF fut Marie-Hélène Bourcier. En 2003.

Elle avait un jour détaillé, devant une assemblée de pys ébahis, les deux dénis principaux sur lequel repose le syndrome de CTLPHF :

1 la forclusion du nom de Lacan

2 le déni de leur militance hétérocentrique pour faire valoir leur délire de la différence sexuelle comme nature

Très vite, il a fallu se rendre à l'évidence, les pys souffraient, et profondément, de la confusion terrible que leur grand chef Lacan avait faite entre le phallus et sa bite.

Brutalement, il leur devenait insupportable d'imaginer Lacan sans sa bite. »

## Scène 2, intérieur jour

Les trois personnes entrent dans une salle. S'assoient autour d'une table. Une boussole, des livres de Chiland, de Castel, de Lacan et de Millot sont posés sur la table. Un « god ceinture » également.

Une discussion s'articule autour des tests de « Rare-Chir' » (allusion aux opérations trans' autorisées au compte-goutte), tests réalisés sur les « malades » hospitalisés et donc les médecins examinent les résultats. Des photos représentent des couples (voir \*1). Les médecins se les échangent, regardent les réponses faites successivement par les « malades » Chiland, Castel, Millot et Lacan.

Après chaque séquence de discussion sur les résultats au test, l'un des médecins se lève et fait une citation des propos « transphobes » relevés dans les livres de chaque « patient » et qui figure sur la table. Cette citation est faite en « slam ».

**==> montrer que la vision de la psyK ne correspond pas à la réalité : ce test est destiné à aider les psys souffrant de CTLPHF à prendre conscience de leur incohérence théorique.**

Les trois personnes en blouse blanche s'échangent des planches de test, sur lesquelles figurent des photos de couple.

Voix « off ».

« La masculinité sans bite. Pour les psys, ça, c'est l'enfer. Et puis, ensuite, la boussole du sexe s'est affolée.

Lorsqu'il est devenu manifeste que les psys souffrant du CTLPHF souffraient de délires moralo-mystiques incluant de se faire mettre un doigt, mais le doigt de dieu, le rapprochement avec la bite perdue de Lacan est devenu insoutenable, et les premiers protocoles incluant de longues périodes d'observation pour les psys les plus atteints ont été développés. »

Les trans, désormais, sont libres.

Les trans sont libres de s'auto-définir et de s'auto diagnostiquer.

Et avec les trans, tous les êtres humains sont libres face à l'assignation dans une classe de sexe. Il n'y a pas que deux sexes.

Il y a autant de sexe que d'humainEs, et chaque être humain a le droit à l'auto détermination sexuelle.

Tout le monde peut se construire en liberté.

Il reste encore quelques psys qu'il faut aider à surmonter la perte de la bite à Lacan, du doigt de dieu. Et de la boussole du sexe. Nous venons de terminer la visite matinale »

Médecin 1 montrant la planche des deux garçons trans (**visuel : couple de pd**) « **Colette voit toujours deux gouines** » - hochements de tête (désespoir) des deux autres médecins « **elle voit toujours deux filles et elle dit qu'il n'existe pas de transsexualité primaire chez les filles** » (le médecin saisissant la boussole) « **elle a toujours besoin de la boussole du sexe** » « **et elle ajoute ne pas pouvoir être pénétrée par des « garçons » comme ça** »

<b>SLAM</b>	<p>« les transsexuels sont si pathétique qu'ils entraînent les médecins dont ils affolent la boussole du sexe »</p>
<b>COLETTE</b>	<p>« <i>un ordre établi serait violé, qui viendrait de la nature, de dieu, de la loi humaine qui attache une importance primordiale à la distinction entre deux sexes</i> »</p> <p>« <i>avoir fait le service militaire, s'être marié, avoir eu des enfants, ce n'est pas une mince concession au sexe d'assignation qui coïncide avec tous les aspects majeur du sexe</i></p> <p><i>(...) on ne devient pas femme pour s'être fait châtrer</i></p> <p>« <i>Du simulacre de son nouveau sexe, il fait un symbole et une réalité</i> »</p> <p>« <i>La psychothérapie ne les faisant pas changer d'idée, les médecins offrent quelque chose qui soulage le patient, même si c'est un leurre : on ne peut pas changer de sexe, ce n'est pas une opinion, c'est une réalité</i> » .</p> <p>« <i>c'est une mutilation</i> »</p> <p>« <i>Si dieu est mort, tout est permis</i> »</p> <p>« <i>(...) puisque c'est mon plaisir, j'ai le droit de l'obtenir</i> »</p> <p>« <i>(...) s'ils veulent changer de sexe, ils ne veulent pas changer de métier. Et j'ai le souffle coupé de les entendre dire : "j'aime ça. J'aime séduire (...)"</i></p> <p><i>le changement de sexe" est une réponse folle à une demande folle (...)</i></p> <p>« <i>à un niveau plus profond j'aurais du mal à considérer comme un homme celui qui ne serait pas virtuellement capable de pénétrer</i> »</p> <p>« <i>il a une idée folle</i> ». (...) <i>il veut qu'on change son corps alors que ce n'est pas possible ; mais pourquoi a-t-il cette idée folle ?</i> »</p> <p><i>les chirurgiens (...) à l'étranger ne font que "(...) couper des verges ou construire des phalloplasties"</i></p> <p><i>"Je suis une femme" dit le sujet ; mais c'est un "naturel" qui n'est acquis qu'à coups d'artifices</i></p> <p><i>(...) beaucoup de ceux qui utilisent la notion de genre introduisent une coupure entre sexe et genre, coupure qui me paraît regrettable</i> »</p>

Médecin 1 montrant la planche des deux filles trans (visuel : couple de gouines) « j'avais cru déceler, chez pierre-henri une amélioration la semaine dernière car ; il se demandait s'il ne pouvait pas lui-même changer d'identité mais ici (le médecin montrant le couple de fille trans), il se cramponne à son couple de pd, pour lui c'est une métamorphose impensable »

SLAM	Si le transsexualisme est un délire, c'est parce qu'on y sait, [...] ce que pourtant on ne peut pas savoir pour des raisons logiques ou grammaticales
PIRRE - HENRI	<p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Peut-on changer de corps et rester soi?</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>On pourrait alors légitimement continuer à désigner un transsexuel féminisé en disant: « C'est un homme, qui a pris l'apparence d'une femme ».</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>On voit des hommes féminisés par la chirurgie et les hormones, dire qu'ils ressentent dans leur corps des orgasmes "féminins".</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Le transsexualisme "pur" dont je parle débute dès l'enfance.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Sur un plan moral, on devrait peut-être reconsidérer le devoir de pitié que nous pourrions avoir devant un "Je souffre" ouvertement solipsiste</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>En ce sens, le réglage sur le "Phallus", tant du côté homme que du côté femme, paraît le mythe le plus nécessaire à la survie.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Quelqu'un dont le corps a été radicalement altéré, un homme génétique qui a des seins et un pseudo-vagin, pose la question de savoir si le cadre global de la compréhension de ce qu'il dit n'est pas détruit.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>L'émascation et le changement d'état civil sont souvent présentés dans la littérature comme éléments d'un protocole compassionnel</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Cette genèse objective de l'identité de moi-même est ainsi liée à ma sexuation substantielle.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Il est tout à fait sûr que les métamorphoses de l'identité personnelle sont impensables; sauf si l'on métamorphose aussi [...] la forme de vie de l'humanité.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Il est pourtant peu probable qu'on puisse [...] nier radicalement l'existence de deux sexes nettement distingués</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Devant la demande d'émascation, il y a de bonnes raisons de penser qu'on ne peut pas avoir de réponse éclairée.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Je propose donc de repérer dans le militantisme transsexuel [...] une figure particulièrement stimulante et vigoureuse de la déraison.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>On ne peut pas convaincre quelqu'un qui demande à changer de sexe [...] qu'il a tort, parce qu'on ne peut rien partager de ses raisons de croire qu'il a raison.</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Il n'appartient pas au transsexuel de pouvoir, en plus, <i>garantir absolument</i> qu'il a raison</p> <p><i>Ce n'est pas une salade de mots.</i></p> <p>Je ne dis donc pas qu'il ne se passe rien, [...] chez les transsexuels, ou que le délire [...] est <i>sans cause</i>; je souligne son indécidabilité <i>en raison</i></p>

Médecin 1 montrant la planche une fille trans et un fille bio (**visuel : couple de gouines**) « C'est la cinquième fois de suite que **Jacques** voit un coupe hétéro il dit qu'il voit de la barbe sur le visage et en plus, il se trompe de fille ! Il croit reconnaître un homme travesti mais il hésite toujours entre les deux »

SLAM	<p><b>C'est pour devoir être le phallus, que le patient sera voué à devenir une femme (...).</b></p>
J A C Q U E S	<p><b>Sans doute, la divination de l'inconscient a-t-elle très tôt averti le sujet que faute de pouvoir être le phallus qui manque à la mère, il lui reste la solution d'être la femme qui manque aux hommes</b></p> <p><b>Le horssexe, voilà l'homme sur quoi l'âme spécula</b></p> <p><b>il reste à prendre de la graine du naturel avec lequel telles femmes se réclament de leur qualité d'hommes pour l'opposer au style de délire du transsexualiste masculin (écrits)</b></p> <p><b>Dans leur exigence de vérité, les transsexuels sont victimes d'une erreur. Ils confondent l'organe et le signifiant. Leur passion, leur folie consistent à croire, en se débarrassant de l'organe, se débarrasser du signifiant qui les divise en les sexuant.</b></p> <p><b>On peut dire que le phallus est par sa turgidité l'image de flux vital en tant qu'il passe dans la génération.</b></p> <p><b>Donc vous appelez ça vous-même un travestissement</b></p> <p><b>Ecoutez mon vieux, vous avez quand même de la barbe au menton, vous n'y pouvez rien !</b></p> <p><b>Vous faire opérer, c'est quoi ? c'est essentiellement vous faire couper la queue ?</b></p>

Médecin 1 montrant la planche un garçon trans et un fille bio (**visuel : couple hétéro**) « je croyais, comme pour pierre henri, que **catherine** allait mieux mais depuis quelques séances elle se fige à nouveau dans son hors sexe ; on la sent épuisée La catherine dit que ce sont des filles ; elle passe ses journées à feuilletter des vieux guides du paris coquin des années 50 ; elle n'arrive pas à se concentrer sur les planches qu'on lui montre (on montre la planche) ; pour notre couple hétéro, elle dit qu'il y a forcément une menteuse et elle continue à avoir un couple de gouine ; elle prétend voir gabriel dans toutes les photos »

<p>SLAM</p> <p>C A T H E R I N E</p>	<p>Il est troublant de constater l'existence d'un fonctionnement typiquement névrotique chez un transsexuel, au moins jusqu'à ce que quelque chose fasse basculer cette configuration.</p> <p>La crémillère chez laquelle vous vous fournissez est peut-être père de famille</p> <p>Les menaces de suicide, font arguments décisif pour les psychiatres qui ont le pouvoir de donner le feu vert</p> <p>Même si c'est pour mieux être le phallus qu'il souhaitait être une femme, cessant d'être homme, il est dès lors débouté de cette position d'entre-deux, qui fut la sienne</p> <p>le sacré se trouve ainsi au cœur de l'énigme transsexuelle.</p> <p>Ces mythes et ces rites apportent un éclairage nouveau sur la vocation transsexuelle</p> <p><a href="#">(millot a « traité » 100 pages sur 139 sur les femmes transsexuelles et seulement 39 sur les hommes trans)</a></p> <p>Il existe aussi des femmes transsexuelles. Elles ont été moins étudiées, le cas étant paraît-il très rare. Elles sont aussi moins spectaculaires. De leur côté, ce n'est pas le star system. Elles se fondent plutôt dans la grisaille de la vêtue virile.</p> <p>(...) l'éventail s'étend, de manifestations nettement psychotiques, à une symptomatologie de type hystérique.</p> <p>Les délires de transformation corporelle, fréquents chez les hommes, ne manquent pas du côté des femmes.</p> <p>La demande de transformation du sexe peut fort bien prendre sa source dans l'hésitation hystérique concernant le sexe propre.</p>
--	--

Une fois la réunion achevée, les trois personnages sortent de la pièce et se dirigent vers la douche, leur journée de travail achevée.

---

Scène 3, intérieur jour

Douche

Les trois médecins se déshabillent de leur blouse blanche.

Un concours de pisse debout pour les trois. ChacunE avec les moyens du bord....

Direction la douche et une perf' consistant à une partie d'escrime avec des gods baptisés « doigt de dieu » et « bite à Lacan ».

Etre trans, c'est politique

Jouir c'est politique

Etre trans c'est, jouir libre, jouir libre

---

\*1 : les photos de format 24x30 montrent des couples :

filles bio et filles trans = couple de gouines ==> couple hétéro pour la psyK (filles trans = garçons)

filles trans et filles trans = couple de gouines ==> couple de pédés pour la psyK (filles trans = garçons)

filles trans et garçons bio = couple hétéro ==> couple de pédés pour la psyK (filles trans = garçons)

filles bio et garçons trans = couple hétéro ==> couple de gouines pour la psyK (garçons trans = filles)

garçons bio et garçons trans = couple de pédés ==> couple hétéro pour la psyK (garçons trans = filles)

garçons trans et garçons trans = couple de pédés ==> couple de gouines pour la psyK (garçons trans = filles)